

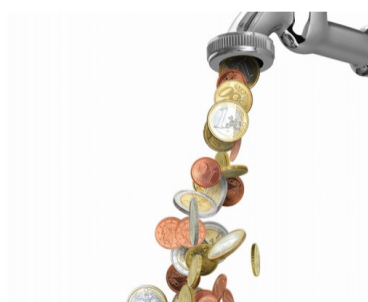
TRANSACTIONS A HAUTE FREQUENCE

Une transaction à haute fréquence consiste à transférer de manière automatique et ultra rapide des ordres sur les marchés financiers. Cette opération ne nécessite aucun apport humain. Elle se réalise par le biais de logiciels informatiques que l'on appelle « algorithmes ».

Une assurance sur la liquidité du marché

A part l'aptitude à fixer les prix d'équilibre et les coûts de transaction, la liquidité a également son mot à dire dans la fiabilité ainsi que la qualité d'un marché. L'existence des algorithmes qui sont prêts à permuter en permanence traduit, en ce sens, la garantie d'un marché liquide. En d'autres mots, un individu qui souhaite acheter se verra toujours proposer des titres à la vente. Pareillement, celui qui veut marchander trouvera une personne prête à investir dans des titres.

Cette liquidité du marché est essentielle dans l'univers de la finance. Celle-ci participe effectivement à la sécurité des investisseurs.



Un accroissement de la liquidité

Multiplier les ordres est une sorte de gage permettant une plus grande liquidité sur les différentes classes d'actifs. Cela est essentiel pour le bon fonctionnement du marché. L'avantage des transactions à haute fréquence, c'est qu'elles sont indépendantes aux aspects psychologiques des acteurs présents sur le marché. A ce titre, lorsque tout est chamboulé sur le marché, l'on a tendance à avoir un comportement moutonnier puis à paniquer. C'est là que sert les ordinateurs. Ils vont s'arrêter d'eux-mêmes et attendre que tout retourne à la normale.

Les profits réalisés

Si l'achat d'une action par un algorithme est de 0,001 USD, la vente peut apporter 0,002 USD. L'entreprise réalise ainsi un bénéfice minuscule de 0,001 USD. Cette intervention est néanmoins répétée des millions de fois tout au long d'une journée, permettant d'empocher un profit important. Aux Etats-Unis d'Amérique par exemple, les entreprises traitant les transactions haute fréquence ont pu jour, en 2015, d'un résultat de 3,7 milliards de dollars, permettant ainsi à leur clientèle de multiplier leur capital. L'on regrette néanmoins l'absence d'une estimation chiffrée des intérêts versés aux clients par ces sociétés de transactions à haute fréquence.